

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

ECHOES_M de Ladylike Lily



**CONTE ILLUSTRÉ
ET CHANSON POP-FOLK**
À partir de 5 ans
Niveau scolaire visé : cycle 2

L'ARMADA PRODUCTIONS

L'éveil artistique pour petits & grands
02 99 54 32 02 - www.armada-productions.com
Nous écrire : contact@armada-productions.com

SOMMAIRE

Préparation au spectacle	p. 3
Le spectacle - Qu'est ce que c'est ?	p. 4
L'artiste - Qui sera sur scène ?	p. 5
La musique - Qu'allons-nous entendre ?	p. 7
Les images - Qu'allons-nous voir ?	p. 9
Contexte - Qu'allons-nous explorer ?	p. 10
Références aux programmes scolaires	p. 19
Pistes pédagogiques transversales	p. 20
Fiche pédagogique	p. 21
Ressources complémentaires	p. 22
Souvenirs du spectacle	p. 24

Production :

L'Armada Productions

Coproduction :

File7, Magny-Le-Hongre (77)
L'Antipode MJC, Rennes (35)

Avec le soutien de :

Ministère de la Culture - DRAC Bretagne
La Région Bretagne
Rennes Métropole
La Ville de Rennes
CNV
FCM

*Ce dossier pédagogique a été rédigé
avec le concours de **Gaëlle Lacroix***



L'ARMADA
PRODUCTIONS ●●●

L'éveil artistique pour petits & grands

« L'Armada est une association qui **développe l'imaginaire et la curiosité des enfants** et des adultes avec des spectacles de musique, des ateliers de création, des événements familiaux et une émission de radio. De quoi nourrir la créativité à tout âge ! »

SPECTACLE

PARCOURS DU SPECTATEUR

Ce dossier est un outil à destination des enseignants, professeurs, acteurs socio-culturels ou parents désireux de préparer au mieux la venue des jeunes spectateurs à un spectacle de L'Armada Productions.

Nous l'avons rédigé avec soin dans l'objectif de vous donner un maximum de clefs vous permettant de vous approprier l'univers du spectacle et aiguïser la curiosité des enfants que vous accompagnez. La première partie, destinée aux adultes, peut être consultée en amont du spectacle. La seconde partie, destinée aux enfants, peut être utilisée en aval.

POUR PRÉPARER LA VENUE AU CONCERT, N'HÉSITÉS PAS À RAPPELER QUELQUES RÈGLES DE SORTIE EN GROUPE

· En fonction de la disposition de salle proposée : s'asseoir, rester debout ou aller devant la scène. L'idée étant de ne pas gêner les autres spectateurs.

· Il est souhaitable de faire le silence quand les lumières de la salle s'éteignent. On peut bien sûr chanter, danser, laisser son corps s'exprimer pendant la représentation.

· Il n'est pas demandé aux spectateurs d'apprécier nécessairement le spectacle proposé. On a tout à fait le droit de s'ennuyer ou de trouver que le spectacle ne nous convient pas. Pour autant, il faut toujours veiller à ne pas gêner les autres spectateurs, et par respect pour eux et pour l'artiste, il est souhaitable de ne pas avoir d'attitudes pouvant perturber celles et ceux qui apprécient le spectacle.

On peut mettre en place une règle simple : le groupe reste ensemble, toute prise de distance avec lui doit être validée par le responsable. Il peut être également utile d'aborder la question des risques auditifs.

N'hésitez pas à demander des bouchons d'oreille à l'accueil de la salle si nécessaire et à les proposer aux enfants.

RENCONTRES EN BORDS DE SCÈNE

À la demande des enseignants, l'équipe artistique peut, à l'issue du spectacle, montrer aux élèves l'envers du décor, leur expliquer le fonctionnement des instruments de musique présents sur scène et les principes du théâtre d'ombres. Ils peuvent également prendre un temps d'échange avec une classe en bord de scène. Cette rencontre est à organiser en lien avec la salle de spectacle accueillant les artistes.

SPECTACLE

QU'EST CE QUE C'EST ?

Echoes est un conte musical et visuel. C'est un spectacle onirique, expérimental et coloré. L'artiste musicienne et plasticienne Ladylike Lily invite le spectateur à s'immerger dans un monde imaginaire porté par des mélodies aériennes et électroniques. C'est aussi un spectacle sensoriel où une variété de techniques visuelles sont convoquées comme le film d'animation, le théâtre d'ombre ou encore le papier découpé. Il raconte, sous forme de petits tableaux vivants, l'histoire de Lily, une petite fille née dans un monde triste et terne en noir et blanc qui part pour un voyage initiatique à la recherche des couleurs disparues.

Lily, n'a connu que cet univers terne dans lequel elle a grandi. Elle comprend qu'il n'en a pas toujours été ainsi, et se met en quête de la beauté et de l'éclat des couleurs. Ce voyage initiatique va l'emmener loin de chez elle et lui faire rencontrer d'étranges personnages. C'est un parcours fait d'obstacles et d'émerveillements.

Le parcours de Lily, ponctué de rencontres avec des oiseaux, des serpents, des monstres, est aussi une métaphore pour évoquer la nécessité de **la tolérance et du respect des différences**. À travers ce voyage, elle réussit à se dépasser, à affronter ses peurs, elle ressent de nouvelles émotions et ouvre son esprit à celui des autres. Petit à petit, au cours de son voyage, **elle prend conscience de sa condition en tant que femme** et ainsi des conditions de vie de toutes les femmes, et des problématiques qu'elles peuvent rencontrer. Elle va réussir à s'affirmer dans une société patriarcale* dans laquelle les femmes sont enfermées. A travers le voyage de Lily, ce spectacle **met aussi en lumière la situation de la biodiversité, de la nature**, de la planète, en danger à cause des activités humaines. La petite fille comprend qu'en voulant maîtriser le vivant, on finit par l'abîmer.

Ce spectacle est donc un temps poétique et onirique permettant de travailler sur de nombreuses questions de société de manière imagée et métaphorique. Lily réussira-t-elle à transformer le monde en libérant les couleurs et toutes leurs nuances ?

Extrait *Les couleurs se perdent* :

« Comme un gout amer, j'ai perdu l'essentiel, la notion du temps.
Le rouge sur mes lèvres et les bijoux brillants ont laissé place au blanc.
Envoler la légèreté dans le bleu du ciel, les yeux des amants.
Quand les femmes se terrent, dans les bras des tyrans, les couleurs se perdent. »

**forme d'organisation sociale fondée sur la détention de l'autorité par les hommes.*



ARTISTE

QUI SERA SUR SCÈNE ?

Orianne Marsili alias Ladylike Lily présente ici sa première création de spectacle pour enfants. Elle est musicienne multi-instrumentiste et plasticienne.*

À ses débuts, elle sillonne les salles accompagnée de sa seule guitare. Dans un style folk nord-américain, elle chante en anglais. C'est dans cette langue que son premier album sort en 2012, *Get Your Soul Washed*. Sur son deuxième album, *Dans la matière*, sorti en 2016, Ladylike Lily chante en français et façonne de nouveaux titres autour de sa voix. Elle invente des mélodies aériennes et entêtantes.

* *une artiste qui pratique les arts plastiques.*

Quelles émotions as-tu envie de transmettre aux enfants ?

Ladylike Lily : « Dans le spectacle il n'y a pas de morale imposée, mais j'offre aux enfants un espace pour rêver, imaginer et inventer des choses puisque tout n'est pas expliqué. L'onirisme et les contes en général sont des échappatoires très puissantes pour les enfants (et pour les adultes aussi). Qui n'a pas besoin de rêves pour avancer ? À travers Echoes, je me rends compte que ce qui me fait le plus du bien, c'est de transmettre cet appel aux rêves et de voir l'émerveillement dans les yeux des enfants. C'est un vrai trésor. »

Quelles sont les choses qui t'ont marquée enfant et qui résonnent encore aujourd'hui dans ta vie d'adulte ?

Ladylike Lily : « Il y a d'abord le cadre de vie dans lequel j'ai évolué. Petite, j'ai grandi dans une maison en bois, entourée de forêt avec pour seuls voisins les renards, les biches, les chouettes. J'ai passé beaucoup de temps à jouer seule et à observer la nature. La musique a toujours fait partie de mon développement. À la maison, il y avait des cassettes qui tournaient en boucle et j'aimais déjà beaucoup décortiquer les mélodies. J'inventais déjà des chansons quand je jouais dans ma chambre. C'était ma manière de faire ressortir mes émotions et de me raconter des histoires. J'ai aussi souvent entendu la harpe dont jouait ma maman. C'est une très bonne instrumentiste et elle compose des airs magnifiques.

Trop anxieuse pour monter sur scène, elle n'a jamais voulu en faire son métier, mais aujourd'hui je l'enregistre secrètement lorsqu'elle se met à jouer. Avec ma sœur, on passait nos après-midis à préparer un spectacle de théâtre qu'elle avait entièrement écrit. Moi j'étais un peu son assistante, et c'est comme ça que j'ai appris à faire des décors en peinture, apprendre des textes, faire de la calligraphie. On avait une pièce à bazar dans la maison qui nous servait d'atelier d'expérimentation pour nos « recherches artistiques » de l'époque. On a préparé ce fameux spectacle pendant des années, mais on ne l'a jamais joué. Ce qui était super, c'était d'explorer ensemble plein de choses, on y pensait sans arrêt, on transformait un vieux t-shirt en costume d'époque, des plateaux de boulangerie en plateau doré... J'ai passé mon enfance à expérimenter, et je ne dois pas avoir beaucoup grandi ! »

ARTISTE

Comme ton personnage Lily, as-tu déjà eu l'occasion de faire une sorte de voyage initiatique ?

Ladylike Lily : « Oui bien sûr, j'ai toujours aimé voyager. D'abord en famille lorsque j'étais enfant, je suis partie aux États-Unis, au Maghreb, sur des îles très loin de chez moi. À l'époque c'était déjà fou d'aller à la rencontre de cultures différentes de la mienne, d'observer les différentes manières de faire, de parler d'autres langues...

C'est plus tard en grandissant et en prenant ma vie en main que le voyage a pris une tout autre dimension. A chaque période de vie, il y a des envies différentes. On part pour échapper à un quotidien, on part pour se ressourcer, on part pour découvrir, pour échanger. Je suis souvent partie en voyage. Le dernier en date était un voyage en Australie, c'était un magnifique dépaysement car c'est un continent immense peuplé d'animaux très curieux pour nous européens qui ne les avons jamais approchés. Une terre de danger aussi (les pires bêtes de la planète se trouvent là-bas) je suis rentrée en ayant fait un gros travail sur mes peurs (les crocodiles, les requins, les mygales, les serpents croisés sur mon chemin...) et en emmagasinant un tas d'images gravées à jamais dans ma tête. Ce sera une source d'inspiration pour toute une vie. »

Quelles sont les techniques que tu aimes travailler ?

Ladylike Lily : « Peu importe qu'il s'agisse de musique, de cuisine, de peinture, c'est toujours la même logique selon moi. Essayer, créer l'accident, observer, ressentir l'émotion, puis choisir pour figer l'ensemble. Chez moi j'ai tout un tas d'objets, de feuilles, de matières et d'instruments prêts à être utilisés. Ça me permet d'aller assez vite lorsque j'ai une idée qui me vient. Cela implique d'avoir des zones à la maison un peu moins bien rangées, mais cela permet de laisser place à l'improvisation, l'imagination, à la création tout simplement. »

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

La conception et la réalisation d'un spectacle nécessitent une équipe de personnes avec diverses compétences. Ladylike Lily s'est notamment entourée d'un metteur en scène pour imaginer avec elle ses déplacements, le rythme du spectacle, le positionnement de son décor.

Julien Ravary, quant à lui, situé face à la scène, est régisseur. Il s'occupe du système de sonorisation et lance certains effets sonores accompagnant la musique au cours du spectacle. Il s'occupe également des lumières, ce qu'on voit et qu'on entend passe d'abord entre ses mains.



MUSIQUE

QU'ALLONS-NOUS ENTENDRE ?

Pour ce spectacle, Ladylike Lily a décalé sensiblement son écriture habituelle pour écrire pour les plus jeunes entièrement **en français**. Elle a composé toutes les chansons depuis son petit laboratoire sonore avec sa voix, ses guitares acoustiques et électriques et **ses boîtes à rythmes**. Sa musique est une **pop mélodique**, parfois chaloupée, parfois mélancolique. Elle a ajouté sur certains morceaux **des sons électroniques** avec **des claviers et des pédales de boucles**. **Sa voix** légère et claire est un des éléments principaux de sa musique. Elle utilise aussi parfois les outils électroniques pour la transformer en voix plus spectrales, étranges.

Chaque morceau du spectacle correspond à un tableau de l'histoire et est associé à des paysages et des personnages différents. Chaque chanson a sa propre identité musicale mais la voix est toujours au centre des compositions. Des passages joyeux, portés par des rythmiques puisées dans la tradition percussive tribale qui invite à la danse, alternent avec des compositions plus oniriques, où les voix et les longues réverbérations* conduiront le spectateur vers des univers plus contemplatifs.

SES INFLUENCES MUSICALES

Ladylike Lily puise son inspiration dans la musique folk nord-américaine mais aussi dans les chants traditionnels du monde entier. Dans ce spectacle, on ressent les influences d'**artistes féminines électro-pop** comme Emilie Simon (*Végéta*), Emilie Loizeau (*L'autre bout du monde*), Agnès Obel (*Aventine*) ou Yael Naim (*Older*).

* *phénomène de résonance du son.*

[LIEN VERS LA MUSIQUE](#)



IMAGES

QU'ALLONS-NOUS VOIR ?

Dans ce spectacle, le conte musical est accompagné de films d'animation, de jeux d'ombres, de décors en papier découpé et de costumes qui illustrent les morceaux et leur donnent une dimension sensorielle supplémentaire. Les images ont été créées en amont ou sont créées en direct par Ladylike Lily, à partir des compositions musicales. Elles sont le fruit d'expérimentations visuelles et plastiques, tour à tour abstraites ou narratives.

SES INFLUENCES VISUELLES

Quatre films d'animation ont marqué très fortement l'univers visuel de Ladylike Lily dans sa jeunesse. On peut voir des filiations entre ces films et le spectacle dans les thématiques, le graphisme et les techniques utilisées:

Persepolis :

À l'origine c'est une bande-dessinée qui raconte en noir et blanc un pays, l'Iran, où la vie quotidienne des femmes est sans cesse bridée et censurée. L'autrice s'y met en scène à partir de ses huit ans et retrace les moments marquants de sa jeunesse à Téhéran dans les années 80/90. Avec le début de la guerre de l'Iran contre l'Irak, ses parents décident de l'envoyer en Europe. Elle y vit une deuxième révolution : celle de l'adolescence. En 2007, Marjane Satrapi adapte au cinéma avec Vincent Paronnaud son ouvrage en un long métrage d'animation franco-iranien.



Les cygnes sauvages :

C'est un dessin-animé russe de 1962 réalisé par Mikhail Tsekhanovski et Vera Tsekhanovskaya. Il est adapté du roman d'Andersen. L'esthétique est très belle, notamment grâce à des décors qui sont par moment complètement épurés ce qui donne une œuvre parfois proche de l'imagerie théâtrale et des ombres chinoises. Une sorcière, mariée au roi, va s'attaquer aux 11 princes du royaume et les transformer en cygnes. Pour qu'ils retrouvent leur apparence de garçons, la jeune fille Elise, leur petite sœur, devra coudre 11 manteaux d'orties tout en gardant le silence complet pendant plusieurs années.



Le chant de la mer :

C'est un dessin-animé réalisé en 2014 par l'irlandais Tomm Moore, qui relate l'histoire d'une famille vivant dans un phare sur la côte irlandaise et dont la fille est une « selkie », être magique capable de se métamorphoser en phoque. Elle seule est capable de sauver les sidhes en chantant sa chanson, ce qu'elle ne pourra faire qu'une fois qu'elle portera son manteau. L'auteur puise dans les mythes et les légendes celtiques. L'univers visuel du film est dominé par la technique de l'aquarelle. Le film intègre aussi les marques en « ogham » qu'on trouve sur les ruines en Irlande.

Princes et princesses :

C'est un film d'animation en papiers découpés rétroéclairés (théâtre d'ombre) réalisé par Michel Ocelot en 1989 pour la télévision et sorti en 2000 au cinéma. Il est composé de 6 contes. Le principal décor est un cinéma abandonné dans lequel un garçon, une fille et un vieux projectionniste s'imaginent des aventures. Il s'inspire fortement du travail de l'allemande Lotte Reiniger qui a réalisé Les Aventures du Prince Ahmed en 1928. Michel Ocelot est aussi le réalisateur de Kirikou.

CONTEXTE

QU'ALLONS-NOUS EXPLORER ?

LES TECHNIQUES PLASTIQUES

Pour son spectacle, Ladylike Lily a utilisé plusieurs techniques plastiques différentes comme le papier découpé et le théâtre d'ombres.

Le papier découpé

Le papier n'est pas seulement un support d'écriture, on y pense peu mais il peut se sculpter au cutter et prendre du volume en le pliant. Les Chinois, inventeurs de ce matériau d'origine végétale, fabriquent depuis 2000 ans des décorations en papier découpé (jianzhi). Les Japonais sont les as du pliage (origami) et du découpage (kirie). On pense également aux Mexicains qui fabriquent des ornements en papier lors de la Fête des morts (papel picado). Aujourd'hui de nombreux artistes contemporains plient, découpent et assemblent le papier pour créer des sculptures poétiques d'une extrême minutie comme :

- Rogan Brown qui découpe des papiers au laser s'inspirant de coraux, mousses, radiolaires, bactéries et autres organismes vivants observés au microscope.
- Eiko Ojala qui crée des illustrations qui jouent sur les ombres, les couleurs et les textures en utilisant des feuilles de papier colorées qu'elle découpe et superpose.
- Autres références dans la période actuelle : Elsa Mora, Jen Stark, Calvin Nicholls, Tsuyu, Richard Sweeney, Lauren Collin, Diana Beltran Herrera.

Le papier découpé est aussi une technique de film d'animation. Il s'agit de d'assembler des morceaux de papier pour créer des personnages, des objets ou des décors. Les papiers sont disposés sur un plateau, sous une caméra fixe. On les déplace petit à petit, en photographiant chaque étape du mouvement pour créer un film animé.

Le papier découpé retro-éclairé et le théâtre d'ombres

La technique de l'animation de papiers découpés tire son origine dans le théâtre d'ombres. Cette filiation est d'autant plus perceptible que certains animateurs choisissent d'animer des silhouettes découpées grâce au retro-éclairage.

Il peut être important que les enfants aient un aperçu de ce qu'est le théâtre d'ombres avant d'aller voir le spectacle afin qu'ils ne pensent pas regarder un film d'animation.



CONTEXTE

LES COULEURS

Les couleurs sont la matière première de l'histoire du spectacle Echoes. Elles stimulent l'imaginaire et les émotions, qui sont au centre des préoccupations de Ladylike Lily avec ce projet. Le spectacle est un travail autour de la nuance des émotions associées aux couleurs d'abord primaires dans la première partie du spectacle, puis secondaires dans la seconde partie.

Les bases théoriques de la couleur pour les artistes

Les artistes apprennent à connaître et utiliser les couleurs pour les conjuguer aux considérations de perspectives, de composition, de lumière, pour renforcer l'impact de leur œuvre.

Les couleurs **primaires** sont le rouge, le jaune et le bleu. Elles ne peuvent pas être obtenues à partir d'autres couleurs. Les couleurs **secondaires** quant à elles, sont issues du mélange de deux couleurs primaires :



On parle également de couleurs **chaudes** ou **froides**. En effet, on peut définir les couleurs par leur température : les couleurs chaudes se situent entre le jaune et le rouge, les couleurs froides entre le violet et le vert. Les couleurs chaudes attirent l'œil alors que les froides posent une certaine distance.

On dit aussi que chacune des couleurs primaires se situent en face d'une couleur secondaire (son opposé en terme de tonalité ou de chaleur). Placées côte à côte ces couleurs paraissent plus vives et se rehaussent l'une l'autre, ce sont les **couleurs complémentaires** :



Comme en musique on parle enfin de **tonalité des couleurs** : on peut les rendre plus pâles (en ajoutant du blanc) ou plus sombres (en ajoutant du noir) pour obtenir des nuances.

La roue des couleurs est un outil aussi appelé le cercle chromatique. Elle contient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel et permet de visualiser les relations que les couleurs ont les unes avec les autres.



CONTEXTE

Les artistes et les couleurs

Certains artistes font de la couleur la matière première de leurs œuvres. Ils mettent la couleur au cœur de l'œuvre ou modifient une couleur pour créer un décalage. C'est par exemple le cas des artistes suivants :

- **Ann Veronica Janssens** crée depuis la fin des années 70 des installations immatérielles. L'artiste explore la relation du corps à l'espace, en immergeant le spectateur dans des brouillards artificiels colorés. Le spectateur est ramené à son corps et à ses émotions perceptives profondes, à une expérience de la perte de contrôle, de l'instabilité, qu'elle soit visuelle, physique ou temporelle.
- **Michel Séméniako** : Dans les années quatre-vingt-dix, il « peint » le paysage avec des torches colorées ; à la manière expressionniste, les troncs se révèlent pourpres, les branches d'un jaune éclatant et les herbes bleues. Il est un artiste « chaman » : homme invisible devant l'objectif, il évolue en constant mouvement dans le cadre de l'image et met au jour, le temps de la prise de vue, une nature rêvée et vibrante.

Allons plus loin à propos des couleurs

Le spectacle *Echoes* veut nous interroger : que serait la vie sans couleurs ? Celles-ci sont partout autour de nous, à la ville comme à la campagne. Elles se déclinent par centaines de nuances et d'appellations.

Il faut également rappeler que **les couleurs ont une histoire**, elles prennent un sens différent en fonction des cultures et ont une forte portée symbolique. L'historien Michel Pastoureau écrit que la couleur n'existe pas si elle n'est pas perçue, elle est un phénomène culturel qui se vit différemment selon les époques, les sociétés, les civilisations. Pour exister, elle doit être vue mais aussi décodée avec le cerveau, la mémoire, les connaissances, l'imagination. Les couleurs du temps présents ne peuvent se comprendre que par rapport à celles des temps passés. Il écrit également : « Ce n'est pas un hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons verts de peur, bleus de colère ou blancs comme un linge. Les couleurs ne sont pas anodines. Elles véhiculent des tabous, des préjugés auxquels nous obéissons sans le savoir, elles possèdent des sens cachés qui influencent notre environnement, nos comportements, notre langage, notre imaginaire. ».

Chaque couleur et notamment **les six couleurs de base de la culture européenne** (blanc, noir, rouge, bleu, vert et jaune) ont des fonctions et des significations dans la société d'aujourd'hui. Par exemple, le bleu serait la couleur préférée de la moitié des européens mais ce n'est pas celle des japonais, des chinois ou des indiens. La couleur bleue porte pour les européens la signification du rêve, de l'évasion, de la paix, du froid, de l'eau. Le jaune, quant à lui est, pour les européens, la couleur du soleil, des vacances, des loisirs, c'est le contraire du gris de la vie quotidienne. C'est la couleur de la prospérité, de la richesse, de la joie, de l'énergie et du mouvement. En revanche c'est aussi la couleur symbolique de la maladie, de la folie, du mensonge et de la trahison.

Le spectacle reprend certaines des symboliques associées aux couleurs dans notre culture occidentale pour illustrer les différents moments du voyage de Lily, comme par exemple le rouge pour le danger et la colère, le bleu pour le rêve et l'eau ou le jaune pour le voyage et la joie.

CONTEXTE

LE VOYAGE INITIATIQUE

Au début de *Echoes*, la petite Lily vit dans un monde qui lui paraît ordinaire. C'est un monde sans couleur dans lequel les femmes sont enfermées. Elle va partir à la recherche des couleurs. Malgré la loi, l'enfermement, la peur à surpasser et les préjugés, elle rencontrera plusieurs personnages qui vont parfois l'aider ou être un obstacle. Elle va acquérir un grand pouvoir, celui de rendre les couleurs à son monde. Ce voyage et ces apprentissages vont marquer pour toujours sa vie d'adulte.

Son histoire raconte un voyage initiatique c'est-à-dire un voyage dans lequel une jeune personne se trouve confrontée à des épreuves, aux nouvelles expériences qui lui permettent de passer à l'âge adulte. Ce thème a été utilisé de façon récurrente dans l'art, notamment dans la littérature, la peinture et le cinéma.

Le conte

Le conte est un récit de fiction, généralement court, en prose ou en vers, qui raconte des événements extraordinaires, donnés comme tels pour sortir de la réalité par le merveilleux. Le conte se distingue du roman car il contient une morale. Le héros du conte croise souvent sur sa route un personnage opposant, un adversaire, qui va l'empêcher d'avancer, et un personnage adjuvant qui va au contraire l'aider.

C'est à l'époque romantique, et principalement en Allemagne, que le conte fut adopté comme modèle littéraire et considéré comme un genre à part entière. Les contes des frères Grimm ressuscitent le merveilleux des contes populaires.

Le schéma narratif

Le récit du conte a toujours la même structure composée de 5 étapes que l'on appelle le schéma narratif :

- la situation initiale : elle donne des informations sur le cadre temporel et spatial ainsi que sur les personnages.
- l'élément perturbateur : il vient briser cette situation stable et déclenche l'action.
- les péripéties : elles correspondent aux aventures du personnage.
- l'élément de résolution : il marque la fin des péripéties.
- la situation finale : c'est le retour à une nouvelle stabilité.

CONTEXTE

La théorie de Joseph Campbell : Le monomythe

L'écrivain américain Joseph Campbell avance l'idée que tous les mythes du monde racontent essentiellement la même histoire dont ils ne seraient que des variations. Campbell décrit un voyage qui comprend un certain nombre d'étapes. Le héros débute dans un monde qu'il perçoit comme ordinaire et reçoit un appel à entrer dans un monde insolite, aux étranges pouvoirs. C'est un appel à l'aventure. S'il accepte d'y entrer, le héros doit faire face à des tâches et des épreuves sur la route et peut y faire face seul ou se voir aidé. S'il survit, il acquiert un grand don, qui se traduit souvent par une importante découverte de soi. Il doit alors décider s'il revient dans le monde ordinaire. S'il y parvient, les pouvoirs qu'il a reçus serviront à améliorer le monde.

Ce concept a été utilisé dans la conception de nombreuses fictions comme *Aladin*, *Le roi lion*, *Kirikou*, *Le monde de Nemo*, *La belle et la bête* mais aussi *Star wars*, *Harry Potter*, *Le seigneur des anneaux...* On retrouve aussi ce canevas de voyage initiatique dans la littérature : *Candide* de Voltaire, l'œuvre de François-René de Chateaubriand, et les aventures de Jules Verne : *Le voyage au centre de la Terre*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Cinq semaines en ballon*, mais aussi les road trip et road movie comme *Sur la route* de Jack Kerouac, *Easy Rider* de Dennis Hopper, *Thelma et Louise* de Ridley Scott.

Le nekketsu : le manga du voyage initiatique

Le *nekketsu* désigne un canevas et un genre employé dans les mangas japonais. Il est directement inspiré du concept du monomythe tel que décrit par Joseph Campbell. Les thèmes récurrents en sont « la quête initiatique des personnages principaux, englobant des valeurs comme l'amitié, le goût de l'effort, l'esprit de groupe et le dépassement de soi ».

Certaines caractéristiques du *nekketsu* sont récurrentes, notamment : le héros est un jeune garçon orphelin qui reçoit une quête qu'il veut absolument réaliser et ce, quels que soient les obstacles. Il est foncièrement honnête et innocent et se révèle souvent naïf. Il est doté de capacités ou pouvoirs hors normes, parfois magiques, dont l'étendue se révèle progressivement. En compagnie d'amis rencontrés durant sa quête, il lutte contre le mal. Lorsqu'il est sur le point de perdre ou de mourir, le héros se relève plus fort que jamais, grâce notamment à sa volonté, son « envie brûlante de gagner » (traduction de *nekketsu*). Honnêteté (justice), esprit de groupe (amitié) et dévouement à l'intérêt général sont les principales valeurs véhiculées par ces mangas. On peut citer les héros Son Goku de *Dragon ball*, Luffy de *One piece*, Naruto Uzumaki ou encore Natsu dans *Fairy tail*.

CONTEXTE

L'ÉGALITÉ FILLES/GARCONS

Ladylike Lily souhaite incarner sur scène une féminité qui lui ressemble, faite de la dualité entre une figure forte et courageuse et une autre plus hésitante. Son quotidien professionnel la confronte souvent à la difficulté d'être une femme dans un milieu très masculin, peu enclin à laisser les musiciennes y faire leur place et revendiquer l'égalité avec l'autre sexe. Ce thème sera abordé tout en nuances : si les enfants sont sensibles à ce genre de sujet, un espace de questionnement doit leur être donné. Le spectacle donnera matière à réflexion, mais en aucun cas n'imposera une morale.

Une chanson notamment évoque de manière subjective le sujet du harcèlement de rue c'est « Je ne suis pas à toi » :

« Je ne suis pas à toi, ni beauté, ni ton cœur, pas copine, ni ta sœur, je veux passer tout droit.
Laisse-moi aller c'est l'heure, je suis usée, j'ai froid et j'ai sûrement le droit de ne pas être d'humeur.
Si je dis non c'est non, ça ne veut pas dire oui, mon corps a ses raisons, c'est le mien pour la vie.
Je suis un papillon qui ne veut pas d'ennui, je creuse mon sillon, laissez moi je vous pris. »

« Pour aborder la thématique du harcèlement de rue, j'ai écrit un morceau où la petite fille s'avance dans la jungle et se met à sentir la présence de serpents qui la caressent. Ce titre aborde d'abord la peur, et la projection des peurs. Elle voit son ombre se déformer tandis qu'elle marche dans la nuit. Dans le morceau on entend alors sa voix qui se déforme avec des effets sonores.

Ensuite, ce morceau développe le besoin de l'enfant d'affirmer le « non ». Si les caresses des serpents ne sont pas désagréables, elles sont une intrusion sur le corps de la petite fille. C'est un morceau au refrain presque parlé, pour clamer ce refus et affirmer que le corps de l'enfant n'appartient qu'à lui.

Musicalement c'est une chanson construite autour de la guitare électrique et des percussions rythmiques tribales. Ces instruments permettent en live d'accentuer l'atmosphère oppressante de la situation. On entend également une boucle de voix où je fais des sons d'animaux évoquant la jungle. Les émotions ressenties à ce moment du spectacle sont la peur et la colère (l'apparition de la couleur rouge y est d'ailleurs associée). »

Une autre chanson porte sur la nuance des personnalités, c'est « La danse des étoiles » :

« Je suis le charme, je suis l'envie, je suis les larmes, je suis la vie,
je suis le calme et la folie, je suis la flamme qui t'a guérit,
je suis la joie, je suis la vie, je suis le soleil et la pluie,
je suis l'été, l'hivers aussi, je suis comme toi qui me sourit.
La femme est tout ça à la fois et on ne peut pas l'enfermer dans un schéma réducteur. »

Il peut être intéressant avec les enfants de revenir sur des évidences qui ne l'ont pas toujours été, des droits qui ont été gagnés après des batailles, grâce à des personnages historiques encore méconnus, et enfin de questionner les stéréotypes qui perdurent.

CONTEXTE

Une petite histoire du droit des femmes

Le **féminisme** est l'idée qui cherche la promotion des droits des femmes dans la société. La pensée féministe veut améliorer le statut des femmes dans les sociétés où des inégalités sont fondées sur le genre (féminin-masculin). La lutte féministe recherche donc une égalité entre les droits des femmes et ceux des hommes.

Le **symbole féministe** mélange le signe qui représente les femmes et un poing levé. Il signifie que les femmes continuent à se battre pour l'égalité avec les hommes.

- En France, les femmes ne **voient** que depuis 1944, c'est il y a moins de 100 ans.
- Les femmes peuvent ouvrir **un compte en banque** et exercer une profession sans l'autorisation de leur mari depuis 1965 seulement.
- En 1974, Simone Veil a fait adopter la loi qui autorise l'**Interruption Volontaire de Grossesse** sous certaines conditions.
- En 1992, une **loi réprime** les violences conjugales et une autre sanctionne le harcèlement sexuel au travail.



Ces françaises qui ont libéré les femmes

- **Olympe de Gouges** : elle est considérée comme la première militante féministe française. Durant la révolution française de 1789, cette révolutionnaire lutte pour que la voix des femmes soit entendue. Elle écrit la « Déclaration des droits de la Femme et de la Citoyenne ».
- **Louise Michel** : elle est une institutrice française qui se bat pour que les filles reçoivent la même éducation que les garçons. Militante anarchiste, elle participera activement à la Commune de Paris en 1871, ce qui lui vaut d'être déportée en Nouvelle Calédonie.
- **Simone de Beauvoir** : elle est écrivaine et philosophe du début du 20^{ème} siècle, elle a écrit le livre féministe le plus important de son époque : Le deuxième sexe. Elle y critique l'éducation donnée aux filles qui leur attribue des rôles prédéterminés, et empêche ainsi l'égalité avec les hommes. Elle écrit : « on ne naît pas femme, on le devient. »
- **L'icône Rosie la riveteuse** : elle représente les femmes américaines qui remplaçaient les hommes dans les usines pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle symbolise le fait que les femmes sont autant capables de travailler que les hommes.

CONTEXTE

Pourquoi faut-il encore se battre ?

- **Le salaire** des femmes est encore inférieur à celui des hommes. En 2018, selon l'Insee, les écarts de revenus salariaux avoisinent les 24% tous postes confondus.
- **Les violences conjugales** sont en augmentation, soit +22% de cas en 2018. Plus d'une centaine de femmes sont tuées en France chaque année.
- **Les tâches domestiques** sont toujours majoritairement prises en charge par les femmes. En plus de leur travail, 73% des Françaises en réalisent l'essentiel selon une étude de l'OCDE en 2018. 91% des femmes font le ménage et préparent les repas, seules, sans aucune aide de leur partenaire.
- Les mères passent encore deux fois plus de temps que les pères à **s'occuper des enfants**, surtout en bas âge (1h30 par jour pour les femmes contre 44min pour les hommes).
- Depuis l'affaire Weinstein en 2017, beaucoup de femmes dans le monde parlent des violences et agressions qu'elles ont subies de la part d'hommes, notamment en témoignant sur les réseaux sociaux avec le mot-clé **#metoo** (qui signifie moi aussi en anglais). Cette libération des témoignages permet de se rendre compte de l'ampleur et l'importance du problème.

D'autre part, **les stéréotypes** concernant les femmes et les filles mais aussi les hommes et les garçons sont encore très présents dans la société actuelle, et continue de brider leur liberté voire de les blesser. Un stéréotype est une idée préconçue que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui ne se révèle pas forcément vrai. C'est une représentation caricaturale figée, une opinion toute faite, véhiculée sans réflexion. Du grec « stereos » qui signifie « ferme, dur, robuste » et « tupos » qui signifie « empreinte, marque ». Comme l'a dit Michelle Obama en 2012 : « Il est aisé de s'accrocher à ses stéréotypes et ses idées préconçues, on se sent ainsi rassuré dans sa propre ignorance ». Parmi les stéréotypes sur les petites filles il y a par exemple l'idée qu'elles aiment le rose, doivent à tout pris être jolie, n'aiment pas le sport, hors certaines petites filles aiment les jeux de construction ou préféreraient être chevalières que princesses. Quant aux garçons on leur demande d'être fort, de jouer au foot, d'aimer les mathématiques, alors que certains préféreraient jouer à la poupée et aimeraient parfois pouvoir pleurer.



CONTEXTE

L'ÉCOLOGIE

Dans ce spectacle, un dernier thème est suggéré entre les lignes : celui de l'écologie. Le passage introductif dans la ville en noir et blanc nous montre un monde desséché et privé de végétaux, en contradiction avec la fin de l'histoire où le règne végétal a repris sa place. En poussant toujours la recherche vers le progrès, la mondialisation, la société de consommation, en voulant à tout prix maîtriser le vivant, les humains ont abîmé la planète. Il semble donc intéressant d'aborder ce sujet en classe pour aller plus loin dans la discussion et la sensibilisation.

L'écologie étudie les relations entre les êtres vivants et les milieux où ils vivent. On parle d'un écosystème lorsqu'un milieu est relativement homogène et permet le développement d'un ensemble d'organismes vivants. L'écosystème Terre doit garder sensiblement les mêmes conditions climatiques (comme la température, le rayonnement solaire, l'humidité), géologiques (caractéristiques du sol) et hydrologiques (eaux souterraines par exemple) pour garantir la survie de ses espèces végétales, animales et fongiques.

L'écosystème en danger

Les activités humaines, principalement **depuis le 19ème siècle et la révolution industrielle**, ont beaucoup modifié l'environnement de la planète. Au point de mettre la Terre en danger. Si tous les êtres humains avaient le même mode de vie que les Français par exemple, il faudrait trois planètes pour subvenir à nos besoins car nos modes de vie ne sont pas proportionnels aux ressources naturelles présentes sur Terre. En 1972 s'est tenue la première conférence des Nations Unies sur l'environnement humain (Conférence de Stockholm - Sommet de la terre). Pour la première fois, l'environnement est devenu un enjeu majeur à l'échelle internationale. À cette occasion, il a été reconnu la nécessité de gérer au mieux les ressources non-renouvelables et de protéger l'environnement.

Le climat est dérégulé

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) est un organisme scientifique ayant pour mission d'évaluer le changement climatique et ses effets potentiels sur l'environnement et la société. Depuis 1990, il produit des rapports d'évaluation tous les six ans. Au vu de ses rapports **de plus en plus alarmants**, le réchauffement climatique est devenu un enjeu majeur. En 1997, la COP 3 au Japon, a été l'occasion pour un certain nombre de pays de ratifier le « **protocole de Kyoto** », qui inscrit des engagements pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'enjeu principal de la conférence de la COP 21 en 2017 était de garantir une limitation à 2 °C de l'élévation de température globale par rapport à l'époque préindustrielle. En réalité, on sait que si le réchauffement climatique venait à dépasser les +1,5 °C, les conséquences seraient déjà sévères (phénomènes météorologiques extrêmes, réchauffement rapide des pôles et montée des eaux, réchauffement des océans ayant de fortes conséquences sur la disparition rapide de la biodiversité, modification des comportements des animaux, etc).

RÉFÉRENCES AUX PROGRAMMES SCOLAIRES

Quels sont les liens avec ma classe ?

	SOCLE COMMUN	PROGRAMMES CYCLE 2
Le Spectacle	<p>Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française et organiser son travail personnel.</p> <p>Domaine 3 : Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres, réflexion et discernement (responsabilités de ses actes, jugement, réflexion, confrontation, choix moraux) Sens de l'engagement et de l'initiative.</p>	<p>Arts visuels : La représentation au monde et l'expression des émotions. Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner, transformer ou restructurer des images ou des objets.</p> <p>Éducation musicale : Mobiliser sa voix chantée au bénéfice d'une reproduction expressive.</p>
Le Voyage initiatique	<p>Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française et organiser son travail personnel.</p> <p>Domaine 2 : Réalisation de projets, Démarches de recherches et de traitement de l'information.</p> <p>Domaine 3 : Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres, réflexion et discernement (responsabilités de ses actes, jugement, réflexion, confrontation, choix moraux), Sens de l'engagement et de l'initiative.</p> <p>Domaine 4 : Responsabilités individuelles et collectives</p> <p>Domaine 5 : Organisation des sociétés, appropriation du patrimoine national et mondial.</p>	<p>Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit : Écouter et comprendre, dire pour être entendu et compris, participer à des échanges, adopter une distance critique.</p> <p>Questionner le monde : Se situer dans l'espace : Identifier des représentations globales de la Terre et du monde.</p> <p>Se situer dans le temps : évolution des sociétés à travers les modes de vie et les cultures</p> <p>Instruction civique et morale.</p> <p>Soi et les autres : manifester son appartenance à un collectif, exprimer ses émotions</p> <p>L'engagement : agir individuellement, responsabilités et autonomie.</p>
Les stéréotypes et l'égalité filles/garçons	<p>Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française.</p> <p>Domaine 2 : Coopération, Démarches de recherches et de traitement de l'information.</p> <p>Domaine 3 : Expression de la sensibilité et des opinions et respect des autres (résolution de conflits, respect de l'opinion et des libertés, refus de toute forme d'intimidation, mise à distance des préjugés et stéréotypes, empathie et bienveillance), La règle et le droit (règles communes, société démocratique, libertés individuelles et collectives, liberté de conscience et de jugement, vivre ensemble), réflexion et discernement (responsabilités de ses actes, réflexion, argumentation, débats, choix moraux, problème éthique, distinction objectif et subjectif).</p> <p>Domaine 4 : Compréhension des sociétés dans le temps et l'espace, connaissances du monde social et contemporain, interprétation des productions culturelles et humaines.</p>	<p>Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit : S'exprimer (émotions, opinions, préférences) et respecter l'expression d'autrui en justifiant un point de vue personnel dans un échange, adopter une distance critique.</p> <p>Instruction civique et morale</p> <p>Soi et les autres : manifester son appartenance à un collectif, exprimer ses émotions, règles de l'échange, apprendre à coopérer, se sentir membre d'une collectivité, construire son identité et sa personnalité.</p> <p>Le droit et la règle : comprendre les règles et les lois dans la société avec les principes et les valeurs communes et les respecter, droits des femmes.</p> <p>Le jugement : développer des aptitudes de réflexion critique, argumenter, débattre sans imposer.</p>
L'écologie	<p>Domaine 1 : Les langages mathématiques, scientifiques et informatiques.</p> <p>Domaine 2 : Coopération et réalisation de projets, Démarches de recherches et de traitement de l'information.</p> <p>Domaine 3 : Expression de la sensibilité et des opinions, respect des autres, réflexion et discernement, sens de l'engagement et de l'initiative.</p> <p>Domaine 4 : Responsabilités individuelles et collectives (comportement vis-à-vis de l'environnement et de la santé, conduites de bonne santé, caractéristiques du monde du vivant).</p> <p>Domaine 5 : Espace et temps (problématiques mondiales concernant l'environnement, les ressources, les échanges, l'énergie, le climat), Invention, élaboration, production (respect de l'environnement, conception et fabrication d'objets).</p>	<p>Découverte du monde : Monde du vivant, de la matière: mener quelques étapes d'une démarche scientifique (caractéristiques des êtres vivants, interactions, monde animal et végétal), mesurer et observer la croissance de son corps, des animaux et végétaux, étudier la Terre notre planète.</p> <p>Mettre en pratique des comportements simples respectueux des autres, de l'environnement et de sa santé (hygiène, éco-gestion de l'environnement, économie d'eau et d'énergie, recyclage).</p> <p>Instruction civique et morale : Le droit et la règle : comprendre les règles et les lois dans la société avec les principes et les valeurs communes et les respecter.</p> <p>L'engagement : agir individuellement et collectivement, responsabilités, prise en charge de la vie collective et de l'environnement, développement de la conscience citoyenne/ sociale/écologique.</p>

PISTES PÉDAGOGIQUE TRANSVERSALES

Que peut-on travailler ?

* **La croissance de l'être humain, les étapes de la vie** : classer des images dans l'ordre chronologique des étapes de la vie humaine (bébé, enfant, adolescent, adulte, personne âgée) et en donner quelques caractéristiques.

> *Domaines 1 et 4 - Activité découverte du monde et maîtrise de la langue.*

* **Le recyclage et le tri des déchets** : faire représenter à plat ou en volume les poubelles de tri puis faire coller ou dessiner des déchets dans ces dernières selon les critères de classement (étudiés en amont).

On pourra envisager de créer un nouvel objet à partir de la récupération de déchets pour leur donner une nouvelle vie.

> *Domaines 1, 2, 3, 4 et 5 - Activité découverte du monde, instructions civiques et morales, maîtrise de la langue et arts visuels.*

* **Le règne végétal et la végétalisation des villes** : étudier ce qu'est la vie végétale et sa diversité, comprendre l'importance des végétaux et des ressources naturelles pour notre écosystème et notre planète.

On pourra observer (en images, en vidéos, en vrai) la végétalisation des villes et pourquoi pas végétaliser un mur de la classe ou de la cour d'école ou créer des graffitis en mousse.

> *Domaines 1, 2, 3, 4 et 5 - Activité découverte du monde et instructions civiques et morales.*

* **Les océans, l'or bleu de notre planète** : comprendre ce qu'est un océan, la vie aquatique et sous-marine et l'utilisation de cette eau sur la planète (par l'étude d'images, de vidéos, de schémas). Comprendre ce qu'est la pollution de l'eau et la surconsommation de l'eau puis discuter des moyens pour y remédier. On pourra imaginer une réalisation plastique de l'océan en deux parties (la partie négative de l'océan pollué et la partie positive de l'océan tel qu'il était ou qu'on voudrait qu'il soit) selon un jeu de couleurs opposées (sombre et noir pour le négatif et colorées pour le positif).

> *Domaines 1, 2, 3, 4 et 5 - Activité découverte du monde, instructions civiques et morales, arts visuels, éducation musicale.*

* **Débat philosophique sur les stéréotypes et l'égalité filles/garçons** : Débat autour du stéréotype (définition, exemples) et de l'égalité filles/garçons (dans les jouets, les métiers, à la maison, les sports, les habits...). Ce débat sera agrémenté d'images appuyant les stéréotypes sexistes afin de provoquer l'échange, la réflexion, l'ouverture.

Voir fiche pédagogique proposée en page 21.

> *Domaines 1, 2, 3 et 5 - Activité découverte du monde, instructions civiques et morales, maîtrise de la langue.*

FICHE PÉDAGOGIQUE

Débat philosophique : les stéréotypes et les égalités entre filles et garçons

Compétences du socle commun

- Domaine 1 « Langages pour penser et communiquer »
- Domaine 3 « Formation de la personne et du citoyen »
- Domaine 5 « Représentation du monde et de l'activité humaine »

Compétences des programmes de cycle 2

- Comprendre et s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral (s'exprimer, justifier un point de vue personnel dans un échange, adopter une distance critique, respecter l'expression d'autrui).
- Instructions civiques et morales « Soi et les autres » (exprimer ses émotions, règles de l'échange, se sentir membre d'une collectivité, construire son identité), « Le droit et la règle » (règles et valeurs communes, respect, droit des femmes), « Le jugement » (aptitudes de réflexion critique, argumenter, débattre sans imposer).

Objectifs spécifiques

- Discuter/débattre/argumenter sur les stéréotypes et les préjugés sur les hommes et les femmes avec respect des points de vue sans s'imposer, en vue de s'ouvrir au monde et aux autres pour éviter le jugement, la discrimination, les idées reçues.

Déroulé

* Étape 1 : Reconnaître un stéréotype, l'analyser et le définir :

Montrer une série d'images éloquentes (par exemple : une fille avec une poupée, un homme policier, un intello avec des lunettes, une femme qui passe l'aspirateur) préciser que l'on va parler de stéréotype. Les élèves ne connaissent pas le mot mais doivent le deviner grâce aux supports présentés et l'expliquer avec leurs propres mots.

> On expliquera que le stéréotype est une idée que l'on se fait et que l'on attribue à un groupe de personnes mais qui ne se révèle pas forcément vraie.

* Étape 2 : Définir les préjugés et en prendre conscience :

Montrer l'image d'un danseur étoile, puis faire observer et questionner. Que voyez-vous ? Quel est son métier ? Semble-t-il doué ? Que pensez-vous de son choix ? On conclut que le danseur a choisi une profession difficile qui demande du talent et beaucoup de travail mais que les gens associent en général aux femmes plutôt qu'aux hommes. Ce sont des représentations culturelles liées à notre société.

> On dira que les préjugés amènent à des jugements souvent faux, qui peuvent blesser et qui remettent en cause l'intégrité physique ou mentale de l'individu.

* Étape 3 : Aller au-delà des stéréotypes filles/garçons :

◇ Observer des images qui démontent les stéréotypes associés typiquement aux filles ou typiquement aux garçons (dans les métiers, les sports, au foyer, les jouets). Par exemple : une fille joue aux voitures et un garçon à la poupée, une femme répare une voiture, un homme prépare à manger et nourrit son bébé, une femme est pompier et un homme coiffeur, un garçon est habillé en rose et une fille en bleu. Que voyez-vous ? Pourquoi cela vous surprend ? Sur quoi est fondé telle ou telle interdiction ?

> On pourra au préalable faire dessiner une des situations évoquées pour comparer les représentations initiales des enfants. Par exemple : « Dessine un enfant qui joue à la poupée », « Dessine un enfant qui danse et un autre qui fait du football ».

> On pourra proposer de réaliser un catalogue de jouets non sexiste en mélangeant les genres, voir en imaginant de nouveaux univers.

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Peut-on aller plus loin ?

PODCASTS

* **Émission Les p'tits bateaux** - Pourquoi n'y a-t-il pas de rose dans tous les drapeaux ? (Victor)
Réponse par Michel PASTOUREAU, ici.

LIEN : <https://www.franceinter.fr/emissions/les-p-tits-bateaux/les-p-tits-bateaux-02-decembre-2018>

* **Émission Mercredi !** : Les secondes 4 du lycée Sévigné, près de Rennes, ont travaillé sur le thème des préjugés et des discriminations tout au long de l'année scolaire. Des sorties culturelles et des rencontres avec des témoins ont nourri leur réflexion sur ce sujet difficile et au combien nécessaire. Aussi, au travers de 6 groupes, vous allez découvrir leurs raisonnements sur le racisme du point de vue scientifique, leur visite au Mémorial de la shoah et au Musée de l'homme, leur compréhension du génocide de la population juive d'Europe et des Tutsis au Rwanda, leur discernement sur le sexisme et le racisme ordinaire. Ici.

LIEN : <https://www.mixcloud.com/Mercredi/mercredi-les-pr%C3%A9jug%C3%A9s-et-les-discriminations-13062018/>

* **Émission Mercredi !** : Le collectif Georgette Sand est venu nous parlé de leur livre *Ni Vues Ni Connues, Panthéon, Histoire, mémoire : où sont les femmes ?*

LIEN : <https://www.mixcloud.comw/Mercredi/mercredi-les-georgette-sand-14032018/>



LIENS PÉDAGOGIQUES

* **Écologie**

<https://ptitlibe.liberation.fr/disparition-animaux-sauvages-especes,101009>

* **Égalité fille/garçon**

<https://ptitlibe.liberation.fr/feminisme,100990>

<https://mamanrodarde.com/2017/09/12/pour-que-les-petites-filles-puissent-etre-et-aimer-ce-que-elles-veulent-sans-quon-les-emmerde-partie-1/>

* **Couleurs**

<https://artsexperiments.withgoogle.com/artpalette/colors/e3d6c7-7b6e75-a83b42-3c4a4e>

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES

Peut-on aller plus loin ?

LITTÉRATURE JEUNESSE

Couleurs :

Colorama, Marie-Laure Cruschiform, Gallimard Jeunesse Giboulées (2017)

La vie en couleurs, Céline Delavaux (Auteur) Stéphane Kiehl (Auteur) Actes sud junior (2018)

L'odyssée des couleurs, Béatrice Fontanel, éditions palette (2016)

La couleur des émotions, Anne Llenas, Quatre Fleuves (2014)

Préjugés et différences :

Riposte !, Jessie Magana, Alain Pilon, Actes Sud Junior (2014)

Ta race, moi et les autres, Marie Desplechin, Betty Bone, éditions courtes et longues (2017)

Egalité fille-garçon :

Ni poupées ni super-héros, Delphine Beauvois, Claire Cantais, édition la ville brûle (2015)

Votre histoire à vous les filles, Florence Vielcanet, Ixène, De la martinière jeunesse (2002)

Dinette dans le tractopelle, par Christos et Mélanie Grandgirard, Talents Hauts (2009)

Écologie :

Blessures de terre, Biosphoto, Catherine Deulofeu, Mango Jeunesse (2010)

Chez moi, on a des solutions pour le climat, Les petits débrouillards, Albin Michel Jeunesse (2015)

L'écologie à petits pas, François Michel, Marc Boutavant, Actes sud Junior (2000)

APPLICATIONS DIGITALES

de 4 à 10 ans

Loopimal par Lucas Zanotto, Yatatoy (2015) : créer des animations en combinant les différents gestes et sons des six animaux proposés.

Keezy par Elepath (2013) : enregistrer et créer des sons pour composer sa propre musique.

Toca lab : Plants, par TocaBoca (2017) : créer de toutes nouvelles espèces de plantes, afin de découvrir et prendre soin d'incroyables personnages végétaux.

Flowerium, par Makoto Hirahara (2011) : observer les différentes variétés de végétaux s'épanouir sur son écran.

Labo Feuilles par labolado (2018) : reconstituer des animaux à partir de feuilles ramassées dans la forêt.

SOUVENIRS DU SPECTACLE

Cahier d'activités pour les enfants

SOUVENIRS DU SPECTACLE // ECHOES

ENTOURE L'ÉMOTION QUE TU RESENS APRÈS LE SPECTACLE :



la tristesse



la surprise



l'ennui



la fierté



la peur



la colère



l'amour



la joie

Demande à un adulte d'écrire avec toi :

- Pourquoi ?

-Qu'as tu le plus aimé ? Et le moins aimé ?

LES CHANSONS DU SPECTACLE

Sous Le Cyan

Messagères d'antan, nous aimons défiler
Avec nos filaments, devant le monde
entier

Depuis la nuit des temps, depuis l'éternité
Nous avons tendrement, veillé sur
l'humanité

Passagères des courants, nous sommes
des milliers
Dans un seul mouvement, nous flottons
alignées

Légères comme le vent, le souffle de l'été
Nous dansons doucement, au rythme au
tempo des marées

Et dans ton cœur il y a bien plus grand
Que toutes les mers que tous les océans
Des profondeurs à l'immensément blanc
Pas de bonheur sans le cœur des enfants

Héritières d'avant, femmes des eaux
salées
Nous en avons vu tant, à travers les
années

Les chimères, les géants, tous n'ont fait
que passer
Nous déesses du chant, nous venons te
les raconter

Nous sommes les sœurs oubliées des
vivants
Éparpillées au gré des éléments

Non n'aie pas peur, approche-toi viens
devant
Vois la couleur, la première, le Cyan



La Danse Des Etoiles

Regarde au loin mais pas derrière
Bien au-delà de l'atmosphère
Tout ce chemin n'est plus à faire
Sois fier de toi petit mammifère

Je suis le charme, je suis l'envie
J'essuie les larmes, je suis la vie
Je suis le calme et la folie
Je suis la flamme qui te guérit

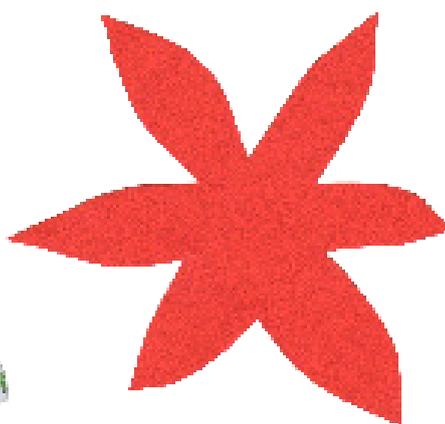
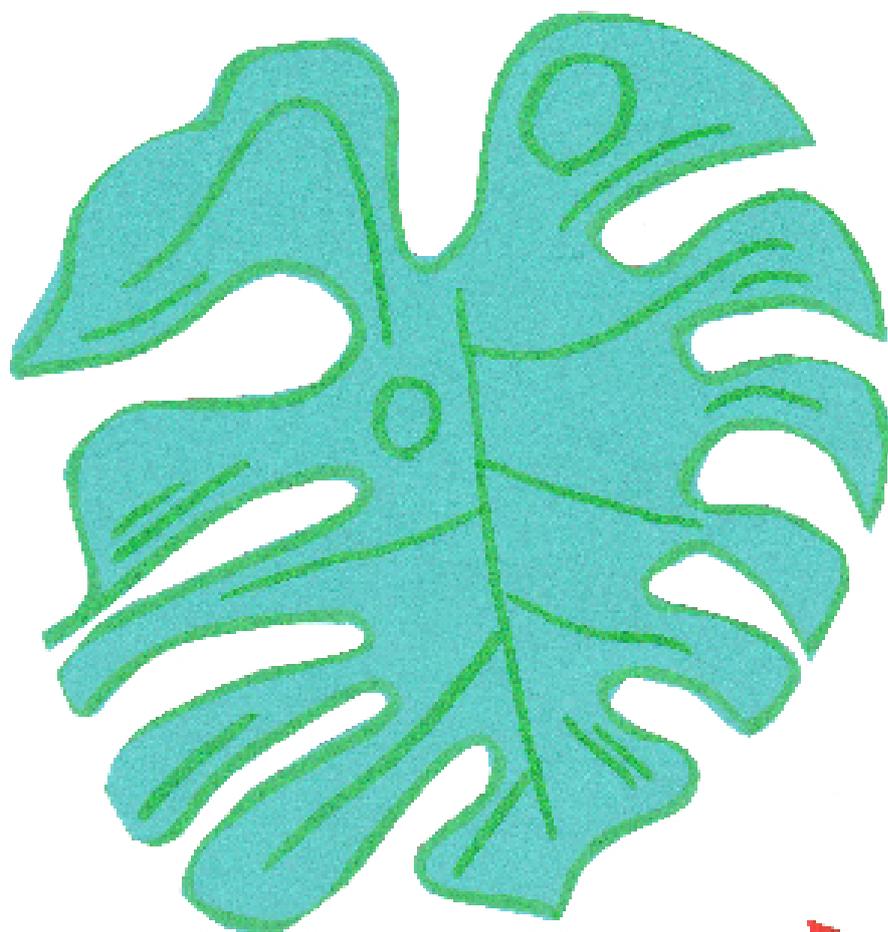
Regarde demain pas hier
Là-bas il n'y a plus rien à faire
Vois comme le chemin s'éclaire
Sois sûr de toi petit mammifère

Je suis le charme, je suis l'envie
J'essuie les larmes, je suis la vie
Je suis le calme et la folie
Je suis la femme qui te sourit

Je suis la joie je suis la vie
Je suis le soleil la pluie
Je suis l'été l'hiver aussi
Je suis comme toi qui me sourit

PAPIERS DÉCOUPÉS

Découpe ces trois formes végétales et colle les en les posant les unes sur les autres de la plus grande à la plus petite :



FABRIQUE TOI-MÊME TON MONSTRE-BISOUS EN MATIÈRES RECYCLÉES

« dansez avec moi, je ne suis pas méchant ! »

Récupère des matériaux recyclés et fabrique ton monstre gentil. Pour fabriquer un monstre en pompons de laine, il te faut :

- de la laine
- des ciseaux
- de la colle spécial loisirs créatifs ou un pistolet à colle
- du papier
- des yeux mobiles
- une paille ou un bâton

Comment faire les pompons ?

1. Enroulez de la laine autour de vos doigts

2. Coupez la laine lorsque l'épaisseur vous semble satisfaisante (une grosse épaisseur pour un pompon bien touffu!) et à l'aide d'un autre petit bout de laine faites un nœud très serré.

3. Enlevez la laine de vos doigts et coupez de chaque côté.

4. Faites une jolie forme en découpant les bouts de laine récalcitrants !

Ensuite, il faut décorer ton pompon

Pour cela à toi d'inventer des yeux et des bouches rigolotes, des bras, des chapeaux, etc. Tu peux aussi utiliser des yeux mobiles.

Pour coller les papiers sur la laine et le pompon sur la paille, il faudra utiliser de la colle spéciale pour loisirs créatifs ou un pistolet à colle.



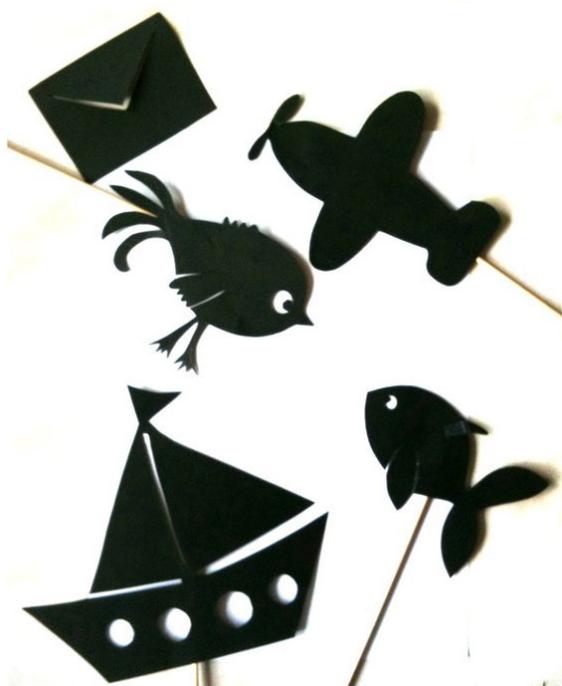
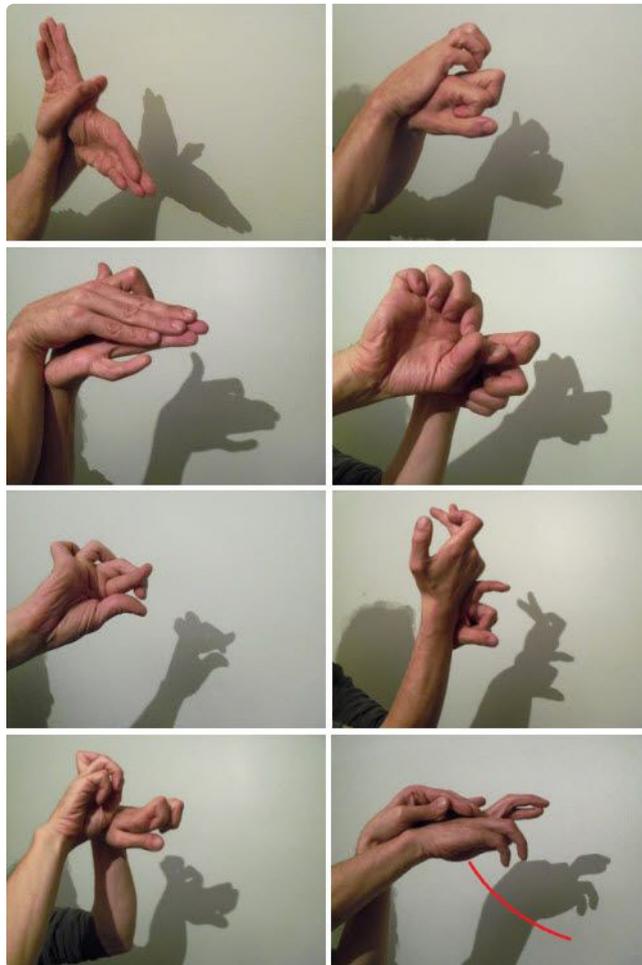
Source :

<http://www.momes.net/Bricolages/Objets-a-fabriquer/Petits-objets-a-creer/Des-monstres-pompons>

TOUT CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC DES OMBRES

Pour la technique du **théâtre d'ombres**, il faut réunir trois éléments essentiels :

- une source de lumière qui produit une ombre nette dans l'obscurité. Par exemple : une lampe de poche ou une lampe de bureau.
- un écran translucide. Par exemple un drap blanc, un papier calque.
- des personnes, des marionnettes ou des objets découpés qui se placent entre l'écran et la source de lumière pour que leur ombre soit projetée.



À toi de jouer !

Pour fabriquer une marionnette de théâtre d'ombre, trouve des tiges fines en bois et découpe des formes dans un papier assez rigide puis assemble ces deux éléments.

On peut alors raconter plein d'histoires...
On peut aussi tout simplement utiliser ses mains pour former des ombres. Cela s'appelle l'**ombromanie**.
Entraîne-toi !